

SPORTS > JUDO

JUDO

Championnats de France. Aminot, ce Breton qui a battu Riner !

10 mars 2014 à 17h32 | Arnaud Le Saout



Maxime Aminot : « J'ai relevé le défi même si certains, dans les travées, disaient que j'étais fou ».

Maxime Aminot (27 ans) s'est retrouvé face à Teddy Riner, dimanche, et a même eu le dernier mot. Certes, le Plouescatais a évidemment perdu sa bataille face à la star du judo mondial, mais l'équipe du Finistérien, Sainte-Genève Sports (Essonne), a, elle, remporté le titre en finale des championnats de France par équipes à Lyon aux dépens de Levallois.

« A la fin de la finale, nous étions tous en ligne pour le salut. Moi, j'avais Teddy Riner en face de moi lorsque l'arbitre nous a désignés vainqueurs », en rit encore Maxime Aminot, un -90 kg trois fois médaillé de bronze aux championnats de France individuels.

« Certains disaient que j'étais fou »

Pourtant, celui qui a exceptionnellement combattu chez les lourds, dimanche, ne s'est pas marré longtemps face à Teddy Riner. « Ce n'est pas ma catégorie. Je suis un -90 kg. Mais notre lourd, Jean-Sébastien Bonvoisin (1,72 m ; 135 kg) - le dernier Français à avoir battu Riner d'ailleurs (en 2007) -, s'est blessé. » Comme tous les postes étaient doublés au SGS, le Breton n'y songeait pas une seconde lorsque son nom est sorti du chapeau quand son coach a annoncé la composition des équipes pour la finale des championnats de France. « Il m'a dit que le remplaçant était un peu court physiquement après une blessure. Je m'y suis collé. J'ai relevé le défi même si certains, dans les travées, disaient que j'étais fou. »

« J'ai entendu le public faire ouah... »

Enfin, il a fait ce qu'il a pu « car ça va vite ». « Comme c'est un droitier, comme moi, je me suis dit : " Il faut que j'arrive à lui tenir la manche le plus longtemps possible". Et c'est sur ce plan qu'il est le plus impressionnant au niveau international. J'y suis arrivé mais il m'a rapidement repoussé d'un coup. J'ai volé... à 1,50 m ! J'ai entendu le public faire ouah... ».

Environ cinquante kilos d'écart et 1'30" de combat

Alors il s'en est sorti comme il a pu, le Plouescatais. « Pour m'échapper d'une situation délicate, j'ai tenté une planchette japonaise latérale, la "spéciale" de Frédéric Demontaucon ». Mais il n'a gagné que quelques secondes de répit avant d'être balayé sur un mouvement de hanche (harai goshi) après une minute et trente secondes de combat... « Je sentais bien qu'il n'y avait aucune chance pour que je m'échappe. Son mouvement est parti avec une telle vitesse et un tel impact... Heureusement, il ne m'a pas fait mal car il y avait dans les cinquante kilos d'écart. D'autant plus qu'il m'est tombé dessus, mais il m'a tout de suite demandé si tout allait bien. »

« J'ai réussi à mettre ma main en haut »

Un revers que le Breton a, bien entendu, pris avec le sourire. « Je le connais un peu, Teddy. Nous discutons parfois ensemble mais nous n'avions jamais combattu l'un contre l'autre, même pas à l'entraînement. Et puis, j'ai réussi à mettre ma main en haut, tout en haut, comme je l'avais parlé avec mes collègues... Bon, ça a duré une seconde mais j'étais aussi content du combat et j'ai pu partager ce plaisir avec mon collègue, partenaire et colocataire, Julian Kernarac ». Car, à Sainte-Genève Sports, un Breton en cache souvent un autre : Julian Kernarac, de Carantec, était aussi de la fête (comme les frères Persehal, de Rennes). Et c'est même lui qui, en -81 kg, a lancé son club sur les rails du succès lors de la finale en dominant lors du premier combat le médaillé de bronze du Mondial 2013, Alain Schmitt !